

VOYAGE. Une initiative du diocèse de Coutances, du 2 au 16 août

Direction le Liban pour des jeunes pendant quinze jours

CET été, le diocèse de Coutances va proposer à des jeunes de partir quinze jours au Liban pour se mettre au service d'un monastère maronite.

Sur les pas du Christ

Le pays du Cèdre, comme on appelle ce pays, est petit par sa superficie. Mais il est grand par ce qu'il représente. C'est un pays dont le sol a été foulé par le Christ durant sa vie terrestre. Que l'on se souvienne par exemple de Tyr et de Sidon, aujourd'hui Sour et Saïda. C'est aussi Qana, dans le sud du pays, qui concurrence le Cana galiléen. Ce sont aussi les lieux qui font mémoire de la présence de Marie et des apôtres Pierre et Paul, comme à Saïda.

Aller au Liban, c'est ainsi faire un pèlerinage sur les pas du Christ et des premiers disciples dont les communautés chrétiennes locales sont les héritières. Certaines utilisent encore l'araméen lors des prières communautaires. C'est une profonde émotion que d'écouter le Notre Père dans la langue du Christ. Avec les profonds bouleversements survenus dans le Moyen-Orient depuis le début du 20^e siècle, nombreuses sont les communautés chrétiennes de Turquie, d'Irak ou de Syrie qui se sont réfugiées au Liban. Avec les maronites, les melkites ou les orthodoxes libanais, ils donnent à l'Église locale l'image d'une grande diversité et de l'unité au-delà des divisions héritées de l'histoire.

Hospitalité

Membres d'une Église souvent martyrisée, ces croyants

donnent le témoignage d'une foi vive et solide.

Le Liban apporte également un autre message, souligné par le pape Jean-Paul II : la coexistence pacifique entre musulmans et chrétiens. Dans ce pays, ils se connaissent depuis des siècles. Ils sont habitués à vivre dans les mêmes villes. Parfois, ils sont présents dans les mêmes familles. Certes, il y a eu des conflits et des guerres mais il y a la volonté de vivre ensemble dans le respect mutuel. Ainsi, lorsque le chef de l'Église maronite est venu rendre visite aux religieuses d'Hermel, ce ne sont pas seulement les trois uniques chrétiennes de cette ville du nord du Liban qui l'ont accueilli, mais c'est l'ensemble des habitants musulmans. L'hospitalité n'est pas un vain mot dans ce pays qui ouvre large les portes de ses maisons.

Terre d'histoire

Enfin, le Liban se découvre comme une terre d'histoire. Ce sont les « cèdres du Liban » magnifiés par la Bible, c'est le port de Byblos, les ruines de Baalbek ou celle de Tyr. Ce sont les châteaux des croisés, comme à Tripoli. Et ce sont des paysages magnifiques, où les montagnes enneigées l'hiver se jettent dans la mer, où les champs débordent d'arbres fruitiers.

Mais le Liban, c'est aussi une crise dont on mesure difficilement la gravité. Entre fin 2019 et aujourd'hui, le salaire moyen du pays a été divisé par 10, tandis que certains prix ont été multipliés par 13. La majorité des habitants vit sous le seuil de pauvreté, mettant à genoux une population déjà éprouvée par la guerre et par les ma-

noœuvres internationales.

Proposer à des jeunes français de partir au Liban, c'est vivre une expérience extraordinaire de rencontre d'un pays magnifique et de ses habitants au cœur si généreux et à l'histoire si riche. Mais nous ne partons pas en vacances touristiques. Nous partons pour une expérience humanitaire que certains trouveront peut-être trop courte mais qui, nous l'espérons, donnera l'envie de revenir pour un temps plus long.

Expérience extraordinaire

Quelle sera la mission des jeunes pendant leur séjour ? Nous serons accueillis dans un monastère très ancien du Liban, celui de Mayfouk qui se situe au nord de Beyrouth dans la montagne. Là, nous serons au service des moines qui organisent des camps pendant l'été pour les enfants et les jeunes des paroisses environnantes. Nous aiderons à l'animation des activités avec des jeunes libanais et des volontaires d'une association française. La présence de jeunes français est bienvenue dans un pays où notre langue est aimée et pratiquée.

En parallèle, nous pourrions travailler dans les champs du monastère pour nourrir la communauté et tous ceux qu'elle soutient. Dans un pays où les salaires ne valent plus rien, l'aide apportée par les communautés religieuses est fondamentale.

Enfin, nous pourrions aider à l'entretien et à la restauration des locaux qui accueillent des classes durant l'année scolaire.

Au travers des activités, nous voulons permettre la rencontre



→ Le monastère Notre-Dame de Mayfouk.

entre des jeunes Français et Libanais qui partagent la même foi mais dans des contextes très différents. L'objectif, c'est la rencontre et le dialogue avec une culture très ancienne.

Père Nicolas COURTOIS

► **Dates du séjour : du 2 au 16 août. Inscription en ligne via le lien suivant : www.helloasso.com/associations/diocese-de-coutances**

Billet spirituel

Résurrection et foi

DIMANCHE dernier, nous fêtons la résurrection du Seigneur, avec la découverte du tombeau vide. Ce deuxième dimanche de Pâques nous oriente vers les disciples, l'impact sur eux de l'événement pascal, comment ils en sont transformés. En effet, l'événement qui concerne Jésus est aussi, et en même temps, un fait qui concerne les disciples, et donc nous aussi.

L'Évangile de ce dimanche ouvre le cycle des apparitions du ressuscité. D'abord la joie, puis les doutes. Aujourd'hui, c'est l'apôtre Thomas qui résume les doutes des disciples. Ne soyons pas étonnés de ses questions, de son désir de toucher et d'avoir des preuves. « Sans preuves, je ne croirai pas. » Réaction fréquente aussi chez nos contemporains et peut-être aussi pour nous. L'événement pascal bouscule la rationalité humaine. Il nous place tout de suite dans l'ordre de la foi. Croire, sans avoir vu.

Le théologien laïc et historien Olivier Clément écrivait : « Le ressuscité ne s'impose pas. Il ne se montre pas aux puissants de ce monde, il se révèle seulement à ceux qui l'accueillent dans la foi et l'amour. Ce n'est pas la résurrection qui

provoque la foi, c'est la foi qui permet à la résurrection de se manifester. » Oui, mais croire, à cause de quoi ? Il faut bien s'appuyer sur quelque chose. Que font les apôtres ? Des signes et des prodiges dans le peuple, ils guérissent les malades qu'on leur apporte, ou des gens tourmentés par des esprits mauvais, et tous sont guéris. Ils annoncent, par leurs gestes, qu'il est vivant. Celui qui était mort et que la vie a vaincu la mort. C'est la résurrection en actes. Et des foules d'hommes et de femmes, en devenant croyants, s'attachaient au Seigneur. À la suite des premiers disciples, les croyants, disciples missionnaires, sont porteurs, à leur tour, du message de vie et de confiance en un Dieu qui, en Jésus, remet debout tous ceux qui sont accablés par les épreuves ou enfermés dans les impasses de leur existence. Ils sont témoins de l'attention particulière de Dieu pour les petits, les pauvres, les exclus d'un dieu qui leur dit : « Courage, n'ayez pas peur, croyez en la vie, elle est plus forte que tout ce qui s'y oppose. » Bienheureuse miséricorde.

Serge LUMIÈRE



→ Le monastère Notre-Dame de Mayfouk.

Info diocèse

Dimanche de la Miséricorde

Évangile de saint Jean (20, 19-31)

« Huit jours plus tard, Jésus vient »

Pâques pour les kids le 24 avril de 15 h 30 à 17 h 30, salle Oasis sous l'église Saint-Pierre et Saint-Paul, rue de Bassigny, Cherbourg. Tu as entre 3 et 12 ans ? Tu as envie d'en savoir plus ce que dit la Bible de Pâques ? Et de t'amuser avec plein de nouveaux amis ? Alors cette invitation est faite pour toi, viens fêter Pâques avec nous.

Au programme, un spectacle avec des personnages rigolos et attachants, des chansons et des jeux pour s'amuser. Viens avec un adulte. Tu peux même inviter tes amis. Pas besoin de

prévoir de l'argent de poche : c'est gratuit. Ramène juste un goûter à partager.

Porter la communion à domicile, en Ehpad, en résidence autonomie, à l'hôpital le 28 avril de 14 heures à 17 heures, presbytère, salle Cardinal-du-Peron, Saint-Lô. Cette innovation s'adresse à toutes personnes bénévoles, envoyées par le curé de leur paroisse pour porter la communion aux malades.

Point rencontre organisé par l'Action catholique des femmes le 29 avril à 9 heures, centre paroissial, 47 rue Ferdinand-Buisson, Équeurdreville-Hainneville.

Contact : Simone Duval au 06 10 41 21 32 ou Thérèse Busbocq au 02 33 04 33 66.